

UNE TENTATIVE D'ÉLEVAGE
'LEP. SPHINGIDAE'

par Françoise CHAMPART

À la suite de conversations téléphoniques, je fus, à ma grande joie, en possession d'une chenille d'*Acherontia atropos*, un vieux rêve devenu réalité.

Cette chenille fut trouvée, le 13 août 1984, sur un pied de Pomme de terre, dans un petit champ situé à environ 200 m des dernières maisons de Romilly-sur-Seine. À peu près à la même époque, deux articles parurent dans la presse locale, signalant la " découverte " de deux chenilles, l'une à Droupt-Saint-Basle, au début d'août, l'autre vers le 25 du même mois à Esclavolles-Lurey (Marne). Pour cette dernière, les indications données au journal l'avaient été par M. Michel ROBIN, pharmacien à Romilly. J'allai le trouver afin de savoir, si possible, qu'elle avait été le sort de cette chenille. D'après lui, les personnes avaient essayé de l'élever. Puis, il y eut trois autres récoltes de chenilles avec essais d'élevage. Enfin, une cinquième, par une personne dont M. ROBIN me donna nom et adresse, car il s'en souvenait l'ayant vue la veille. Je me rendis à l'adresse indiquée, espérant revenir en possession de cette chenille, la mienne ayant eu la malencontreuse idée de mourir de maladie. Or, la brave personne, ne sachant qu'en faire, craignant de se lancer dans un élevage, l'avait rapportée sur le lieu de récolte, c'est-à-dire Gélannes. Elle fut sage, mais pour moi c'était la déception car j'espérais, cette fois, pouvoir en mener à bien l'élevage.

Mais revenons en arrière, si vous le voulez bien.

Avertie le 17 août, je partis chercher ma chenille. Enfin, il m'était possible d'en contempler une; je ne pensais pas en voir une aussi grosse. Je la ramenai à la maison. Là, je l'installai dans une cage spacieuse avec le nécessaire. Tous les jours, nourriture adéquate : feuillage d'un plant soit de Pomme de terre, soit de Tomate. Dès le début, elle dédaigna la nourriture, fit la paresseuse pour se promener. Sans doute allait-elle se nymphoser ? Il n'en fut rien. Quatre jours passèrent, puis petit à petit ses couleurs pâlirent, et bientôt sa peau devint marron foncé, sauf la corne restée jaune. Au début, j'avais pensé, à part la nymphose, qu'elle pouvait être parasitée.

Finalement, je pense qu'elle est morte de maladie. Par curiosité, je fendis la peau et ne trouvai qu'un peu de liquide brunâtre.

Aurai-je plus de chance la prochaine fois ? L'avenir seul...

19, rue du Premier-Mai, 10100 Romilly-sur-Seine

Bull. d'Ent. champen., 3 (4), 1984 : 144.